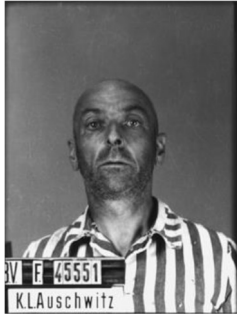




BIOGRAPHIE

FORGET André , Pierre, Émile



André FORGET

Date et lieu de Naissance :

André, Pierre, Émile, Forget naît le 4 juillet 1893 à Redon (Ille-et-Vilaine – 35), fils d'Édouard Forget, 43 ans, forgeron, et d'Émilie Bertru, son épouse, 31 ans, domiciliés rue des Douves.

N° de Matricule : 45551 à Auschwitz

Biographie avant guerre :

Considérant son âge, André Forget devrait avoir été mobilisé au cours de la guerre 1914-1918 (à vérifier...). En 1919, il habite au 3, rue du Ballet à Nantes (Loire-Atlantique [1] – 44). Le 22 mai 1920 à Nantes, il épouse Marie Cosson. En 1936, il y vit seul avec son fils, René, né en 1926. Il travaille alors comme menuisier-ébéniste chez Jarnais. Le 4 septembre 1937 à Nantes, il se marie avec Joséphine Damand (ou Daniand). Au moment de son arrestation, il est domicilié au 15, rue d'Alger à Nantes, une rue parallèle au bras de la Madeleine, près du pont transbordeur. Il travaille chez Mr. DutXXX, entreprise de menuiserie rue Jean Jaurès à Nantes de janvier à juin 1941.

C'est un militant : au sein de la CGTU, il est responsable du syndicat unitaire du Bâtiment et secrétaire de l'Union locale de 1923 à 1927 ; puis secrétaire du syndicat unitaire de l'Ameublement en 1928 et trésorier de la 15e région de la CGTU entre 1926 et 1928 et trésorier de la fédération unitaire.

En même temps, il est l'un des principaux responsables du Parti communiste à Nantes.

Après la réunification de la CGT, en 1936, il est secrétaire du syndicat CGT du Bâtiment de Nantes, de l'intersyndicale du Bâtiment et secrétaire régional à plein temps du bâtiment. Il est aussi Conseiller prud'homme (2e catégorie de la section industrie) jusqu'au 13 février 1940, date à laquelle il est déchu pour raisons politiques.

Circonstances de l'arrestation :

Sous l'occupation allemande, il participe aux activités du PCF clandestin avant d'être arrêté à son domicile par la police allemande. Il figure en première place sur une liste de trente « *Funktionaere* » (“permanents” ou “cadres”) communistes établie par la police allemande.

Date et lieu de l'arrestation :

Le 23 juin 1941, il est arrêté par les Allemands [2] et torturé (?)..

Parcours avant déportation :

Avec une vingtaine d'hommes arrêtés dans l'agglomération de Nantes, il est conduit au « *camp du Champ de Mars* » (s'agit-il de la salle des fêtes, également dénommée « *Palais du Champ de Mars* » ? 2

Le 12 juillet, André Forget est parmi les vingt-quatre communistes (dont les dix futurs "45000" de Loire-Atlantique) transférés, avec sept Russes (juifs), au camp allemand de Royallieu à Compiègne (Oise - 60), administré et gardé par la *Wehrmacht* (*Frontstalag 122 - Polizeihafthlager*).

Entre fin avril et fin juin 1942, André Forget est sélectionné avec plus d'un millier d'otages désignés comme communistes et une cinquantaine d'otages désignés comme juifs dont la déportation a été décidée en représailles des actions armées de la résistance communiste contre l'armée allemande (en application d'un ordre de Hitler).

Parcours en déportation camps, kommandos, prisons : Le 6 juillet 1942 à l'aube, les détenus sont conduits sous escorte allemande à la gare de Compiègne et entassés dans des wagons de marchandises. Le train part une fois les portes verrouillées, à 9 h 30. Le voyage dure deux jours et demi. N'étant pas ravitaillés en eau, les déportés souffrent principalement de la soif.

Le 8 juillet 1942, André Forget est enregistré au camp souche d'Auschwitz (Auschwitz-I) sous le numéro 45551 (sa photo d'immatriculation a été retrouvée).

Date et lieu de libération : Il meurt à Auschwitz, le 18 novembre 1942, d'après les registres du camp.

Sources :

- Livre-Mémorial FMD (I.) <http://www.bddm.org/>
- <https://deportes-politiques-auschwitz.fr/2011/01/liste-par-departement-domicile/>
- Fichier FNDIRP (A.D. L-A, cote 248 J 12-13)
- Service historique de la Défense, Vincennes GR 16 P 228600
- Jean-Pierre Sauvage et Xavier Trochu, Mémorial des victimes de la persécution allemande en Loire Inférieure (1940-1945) : déportés politiques, déportés résistants. 2001
- <http://www.memoirevive.org/andre-forget-45551/>
- Claudine Cardon-Hamet, *Triangles rouges à Auschwitz, Le convoi politique du 6 juillet 1942*, éditions Autrement, collection mémoires, Paris 2005, pages 365 et 404.
- Cl. Cardon-Hamet, notice pour l'exposition de Mémoire Vive sur les "45000" et "31000" de Bretagne (2002), citant : témoignages de Gustave Raballand et d'Eugène Charles, de Nantes.
- *Dictionnaire biographique du Mouvement ouvrier français*, sous la direction de Jean Maitron, tome 28, page 128, notice de Cl. Geslin, citant : Arch. Dales 14 614/332/2337/2338" – *Le Travailleur de l'Ouest* 1939 – *Le Réveil Syndical* 1938 – *Clarté* 1946.
- Archives départementales de l'Ille-et-Vilaine, site internet, archives en ligne, état civil de Redon, registre des naissances de l'année 1893, acte n°86 (cote 10 NUM 35236 692, vue 16/30).
- Archives municipales de Nantes, site internet : listes électorales 1934-1945 (Drev-Galand, v. 141), recensement de 1936, canton 1 (2 v. 168).